



APOCRYPHA

Revue fondée en 1990

par

Jean-Claude PICARD et Pierre GEOLTRAIN

APOCRYPHA

REVUE INTERNATIONALE DES LITTÉRATURES APOCRYPHES
INTERNATIONAL JOURNAL OF APOCRYPHAL LITERATURES

Directeur de la publication
F. AMSLER

Secrétaire de rédaction
A. VAN DEN KERCHOVE

Responsable des recensions
A.-C. BAUDOIN

Comité de lecture
F. AMSLER, J.-D. DUBOIS, R. GOUNELLE,
J.-M. ROESSLI, E. ROSE, A. VAN DEN KERCHOVE, S. VOICU

Comité scientifique
I. BACKUS, B. BOUVIER, Z. IZYDORCZYK,
S. JONES, E. JUNOD, A. LE BOULLUEC, S. C. MIMOUNI,
J.-N. PÉRÈS, P. PIOVANELLI, M. STAROWIEYSKI

Revue publiée avec le concours scientifique de
l'Association pour l'Étude de la Littérature Apocryphe Chrétienne
(A.E.L.A.C.)
et de
la Société pour l'Étude de la Littérature Apocryphe Chrétienne
(S.E.L.A.C.)



Adresse du secrétariat de la revue :

187, rue Belliard

F-75018 PARIS

apocrypha.revue@gmail.com

APOCRYPHA

29, 2018

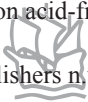


BREPOLS

D/2018/0095/14
ISBN 978-2-503-58252-8
DOI 10.1484/J.APOCRA.5.116633
ISSN 1155-3316
E-ISSN 2034-6468

Printed on acid-free paper

© 2019, Brepols Publishers n.v., Turnhout, Belgium



All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior permission of the publisher.

SOMMAIRE

The <i>Coptic Martyrdom of Andrew</i> Ivan MIROSHNIKOV	9
The <i>Acts of Andrew and Philemon</i> in Sahidic Coptic : Plates Ivan MIROSHNIKOV	29
La danse entre polymorphie et métaphore. L'épisode de la danse des <i>Actes de Jean</i> dans son contexte littéraire Karin SCHLAPBACH	35
A Quotation from 6 Ezra in the <i>Sermo asceticus</i> of Stephen the Theban Alin SUCIU.....	59
Three Early Witnesses of the "Dormition of Mary" in Christian Palestinian Aramaic from the Cairo Genizah (Taylor-Schechter Collection) and the New Finds in St Catherine's Monastery Christa MÜLLER-KESSLER	69
Épicure et Bardesane astrologues. L'exposé de Nicétas au livre VIII des <i>Recognitiones</i> pseudo-clémentines Jeffery AUBIN	97
A Survey of the Manuscripts of the Syriac <i>History of John</i> Jacob A. LOLLAR	113
The So-Called Seven Seals of Christ and Their Explanation as Presented by various versions of the Abgar Legend and the Miniature of the Edessan Image from the Oxford <i>Menologion</i> (<i>Codex gr. th. f. 1</i> (S. C. 2919), Bodleian Library Irma KARaulashvili	137
« La Gloire du Liban viendra chez toi » (Is 60,13). À l'origine de la légende du bois de la croix Gavin McDowell	183
RECENSIONS	203
LIVRES REÇUS	251

ancienne: le quatrième évangile, l'*Apocalypse de Pierre*, le *Martyre de Polycarpe* et l'«Évangile inconnu de Berlin» (intitulé initialement *Évangile du Sauveur* par ses premiers éditeurs, Paul A. Mirecki et Charles W. Hedrick, 1999). Cette dernière partie comparative permet d'évaluer les différences de situation historique entre l'évangile de Jean, l'*Apocalypse de Pierre* et l'*EvP*, par ex. La mise en valeur par l'*EvP* de la culpabilité des Juifs dans la mort de Jésus et de la thématique de la «persécution» des premiers chrétiens par les Juifs permet de situer cet apocryphe dans un contexte polémique distant des communautés synagogales, dans la première moitié du deuxième siècle, autour de la révolte juive de Bar Kochba. L'intention de l'apocryphe cherche alors à conforter les partisans de Jésus face à cette «persécution».

On appréciera le soin avec lequel l'auteur analyse systématiquement chaque scène de l'apocryphe pour en décrire les éléments, pour en relever les indices qui servent à la construction des figures, et pour discuter les positions des divers interprètes de cet apocryphe souvent commenté. Deux regrets cependant: p. 244, l'édition des *Actes de Philippe* dans le *CCSA* aurait pu être citée; et les *Actes de Pilate* ne sont pas pris en compte dans le faisceau d'indices concordants entre Justin et l'*EvP* (p. 10-12 par ex.), ou l'*Épître des Apôtres* et l'*Apocalypse de Pierre* (p. 111-119 et 232ss.). Ph. Augustin s'appuie (p. 233) sur l'opinion commune d'une datation tardive des *Actes de Pilate*, à partir de la thèse de Monika Schärfl (cf. le compte rendu d'A.-C. Baudoin dans *Apocrypha* 23 [2012], p. 255-258). Même si l'on ne croit pas à une datation haute des *Actes de Pilate* (deuxième moitié du deuxième siècle), la coïncidence des thématiques de l'*EvP* avec les *Actes de Pilate* aurait mérité de plus amples développements.

Jean-Daniel DUBOIS

EPHE, PSL Université Paris – LEM, UMR 8584

GROSSO, Matteo, *Vangelo secondo Tommaso, Introduzione, traduzione et commento* (Classici 12), Rome, Carocci editore, 2011, 302 p. ISBN 978-88-430-6040-5

Ce volume élégant et très maniable propose une édition du texte copte des 114 paroles attribuées à Jésus selon l'*Évangile selon Thomas*, une traduction et un commentaire, avec une bibliographie raisonnée et des index. Une cinquantaine de pages d'introduction règle les problèmes que l'on évoque habituellement à propos de cet apocryphe: la découverte du manuscrit et les premières recherches, le genre littéraire de cette collection de paroles, les relations possibles avec les évangiles synoptiques – quand c'est démontrable, l'auteur penche pour la dépendance avec les synoptiques. À la suite de Stephen Patterson, M. Grosso considère que le cadre théologique de cet apocryphe devrait

être compris à partir de la gnose, à condition toutefois de ne pas prendre les grands systèmes gnostiques des ⁱⁱ et ⁱⁱⁱ s. comme étalon et de ne pas prendre la gnose comme seule voie d'accès au contenu des paroles. On aurait plutôt accès ici à une forme de gnose ancienne qu'on peut caractériser d'ascétique et d'encratite. Quant au genre littéraire de cette collection de paroles, c'est le recours aux travaux sur l'oralité qui permet de mieux cerner pourquoi un tel évangile ne comporte pas de trame narrative qui permettrait une comparaison facile avec les évangiles canoniques. Ce type d'approche, inspirée notamment par les travaux d'April DeConick, aboutit à présupposer un certain nombre de références extratextuelles pour comprendre des aphorismes de l'apocryphe. Influencé par la littérature sapientielle du judaïsme hellénistique, cette approche privilégie la conception d'une eschatologie intériorisée qui vise à une union mystique avec Dieu et à une éthique encratite qui plaira à d'autres gnostiques et aux manichéens. Quelle que soit la proximité de certaines paroles avec les évangiles qui deviendront canoniques, cet évangile apocryphe transmet une tradition orale qui a circulé bien différemment des canaux qui ont abouti à la mise en forme rédactionnelle des évangiles canoniques que nous connaissons. L'insistance à ne transmettre que des paroles de Jésus et à promettre à ceux qui les interpréteront de ne pas «goûter de la mort» constitue une clé pour comprendre la nécessaire fréquentation de ces paroles dans un certain milieu du christianisme primitif, plutôt d'origine sémitique et sans doute du côté du Nord de la Palestine et de la Syrie.

Quelle christologie tirer de cet apocryphe? On remarquera que dès l'ouverture de cette collection Jésus est qualifié de «Vivant» de manière analogue à l'évangile selon Jean où Jésus est qualifié de pain vivant (6, 51) ou d'eau vive (4, 11; 7, 38); mais cette qualification s'inspire peut-être aussi d'Isaïe 44, 6 et 48, 12 pour présenter le rôle du Sauveur, maître de toute l'existence de ses disciples, et vainqueur de la mort. Le parcours de vie proposé à tout disciple de Jésus s'inscrit «entre la vie et la mort» (cf. Dt 30, 19) tout au long de cette collection de paroles. La figure du disciple idéal est incarnée par Didyme Jude Thomas que la tradition fait remonter à un jumeau de Jésus, et donc à une forme ancienne de christianisme jérusalémitte, en vue d'illustrer ce que peut représenter une proximité avec Jésus, par la fréquentation de ses paroles.

Dans l'ensemble du commentaire, on appréciera la sobriété des analyses qui pointent les difficultés du texte, sans sombrer dans la discussion d'une trop abondante bibliographie. L'édition du texte copte est accompagnée de l'édition en parallèle des fragments grecs conservés, avec leur traduction italienne respective. Cela permet d'évaluer sans grandes explications l'extrême fluidité du texte qui a subi quelques modifications entre la période initiale de sa transmission et le quatrième siècle de la version copte découverte à Nag Hammadi. En fait, ce volume modeste et bien pensé peut s'adresser tant aux spécialistes

qu'à un large public avide de découvrir certaines paroles attribuées à Jésus, qui demeurent aujourd'hui encore bien énigmatiques.

Jean-Daniel DUBOIS

EPHE, PSL Université Paris – LEM, UMR 8584

LUNDHAUG, Hugo et JENOTT, Lance, *The Monastic Origins of the Nag Hammadi Codices* (Studien und Texte zu Antike und Christentum 97), Tübingen, Mohr Siebeck, 2015, 332 p. ISBN 978-3-16-154172-8

L'ouvrage co-écrit par Hugo Lundhaug et Lance Jenott est un des premiers résultats d'un projet de recherche «New Contexts for Old Texts: Unorthodox Texts and Monastic Manuscript Culture in Fourth- and Fifth-Century Egypt» financé par l'European Research Council (2012-2016). Le but de ce projet est de montrer que l'hypothèse ancienne d'une origine monastique (en particulier pachômienne) de la constitution des *codices* de Nag Hammadi, qui a été régulièrement repoussée, est en fait l'hypothèse la plus plausible. Les deux auteurs étudient tous les arguments qui ont été avancés pour et contre l'hypothèse et ils en proposent de nouveaux. L'ensemble est mené de manière progressive dans le cadre de dix chapitres.

Les deux premiers chapitres proposent une vision générale de ce que nous pourrions appeler les deux protagonistes : d'une part, les *codices* de Nag Hammadi et d'autre part, la présence de monastères en Égypte. Ils permettent aux auteurs d'avancer leurs premiers arguments, en particulier le fait que les *codices* découverts près de Nag Hammadi pourraient s'insérer dans la littérature produite dans des monastères dont la population monastique pouvait être très variée, notamment sur le plan doctrinal. Dans les deux chapitres suivants, les auteurs rappellent les arguments qui ont été opposés à une possible provenance monastique des écrits de Nag Hammadi, dans le but de les réfuter. Ainsi, dans le troisième chapitre, ils reviennent sur les remises en cause antérieures des catégories «gnostique» et «gnosticisme» pour en dénoncer totalement l'usage, quelles que soient les définitions qui en seraient données. Ils ne proposent pas de remplacer ces catégories par de nouvelles. Le quatrième chapitre aborde la question de la diversité des mentalités au sein des monastères, notamment pour ce qui concerne l'autorité biblique et l'usage des langues comme le grec ou le copte. Dans ces deux chapitres, les auteurs cherchent à montrer que, de manière générale, sur le plan culturel et doctrinal, les écrits de Nag Hammadi pourraient très bien s'insérer dans la diversité monastique. Les chapitres suivants développent des arguments supplémentaires. Dans le chapitre six, les auteurs partent des témoignages sur les listes d'ouvrages autorisés et ceux qui sont interdits pour montrer que ces témoignages, ainsi que d'autres, indiquent que les moines lisaient des apocryphes. Dans